

la lettre de l'ARTC



Déc
2016

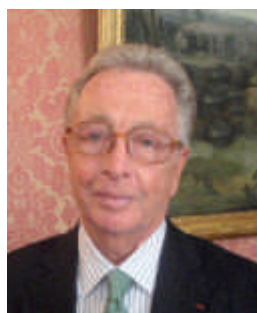
ARTC
ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE
SUR LES TUMEURS CÉRÉBRALES (régie par la loi de 1901)
DIVISION MAZARIN - HÔPITAL DE LA SALPÊTRIÈRE,
47 BD DE L'HÔPITAL, 75651 PARIS CEDEX 13,
TÉL : 01 45 83 36 78
E-MAIL : a.r.t.c@free.fr ou artcparis@yahoo.fr
SITE INTERNET : www.artc.asso.fr

SOMMAIRE

LA NEURO-ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE	P. 2-3
LES BÉNÉVOLES ET LA LETTRE DE L'ARTC	P. 4
LA TEP / IRM	P. 5-6
TÉMOIGNAGE D'UNE PATIENTE	P. 6
LE DISPOSITIF SONOCLOUD	P. 7
LA VIE DES DÉLÉGATIONS	P. 8-12

ÉDITO

CHERS AMIS,



Depuis sa création, l'ARTC a eu comme objectif principal le financement de la recherche sur les tumeurs cérébrales. Des progrès ont certes été réalisés, mais pour permettre de nouvelles avancées significatives, cette recherche doit être amplifiée. Pour la financer, il nous faut accroître nos ressources, à une époque où les finances publiques connaissent de grandes difficultés tandis que les laboratoires pharmaceutiques se désintéressent des maladies rares. Notre rôle est essentiel et chacun de nous est concerné, engagé.

C'est ici l'occasion de rendre hommage aux délégations qui contribuent si fortement par leur travail incessant aux ressources de l'ARTC. Dans cet esprit, nous avons fait cette année largement appel à la trésorerie en réserve qui avait été constituée grâce à une gestion prudente et rigoureuse. Il s'est agi de permettre par nos propres moyens la poursuite du programme GlioTex.

Ce programme a pour objectif de trouver de nouveaux traitements afin de prolonger la vie des patients et la qualité de leur vie. Il concerne les glioblastomes, les cancers du cerveau les plus fréquents et les plus graves chez l'adulte. Les projets GlioTex 1 et GlioTex 2, amorcés par l'ARTC et relayés par le financement de l'ARC, ont déjà permis de disposer d'outils efficaces d'évaluation des médicaments dans des modèles expérimentaux de glioblastomes en laboratoire. Le projet GlioTex 3 facilitera une évaluation de plus grande envergure ; il aura une durée de dix-huit mois et permettra d'identifier des médicaments potentiels actifs.

Il sera poursuivi dans le cadre d'une collaboration internationale. Nous sommes ainsi au côté des chercheurs mais nous continuons à attribuer des bourses et à veiller à la qualité de vie des patients. Nous sommes attentifs à des propositions constructives comme celle du Fonds Thomas Berthy qui apporte une réelle contribution à la qualité de vie des malades.

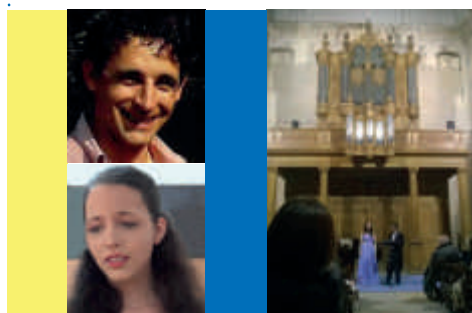
Je termine ce message en remerciant au nom de chacun de nous Madame Monique Haillant. Depuis dix ans, elle a avec talent et rigueur conçu et réalisé nos Lettres et cela avec un dévouement et une compétence rares. Cette Lettre est la dernière que Monique aura prise en charge, car pour des raisons personnelles elle a demandé à être remplacée tout en restant membre du bureau.

Au nom de tous ceux qui bénévolement donnent leur temps à l'ARTC, je vous souhaite une bonne fin d'année et vous assure de notre pleine confiance dans les équipes médicales engagées dans la recherche.

Éric Licoys

ANNONCES

LE CONCERT DU 2 JUIN 2016



Nous devons remercier chaleureusement Cécile Lo Bianco, soprano, et Dominique Tortiello, ténor, qui sont venus tout spécialement de Cannes pour nous offrir, accompagnés au piano par Sylvie Nagrodski, un magnifique cadeau : un concert exceptionnel. Ce trio a enthousiasmé le public qui s'était déplacé malgré les mauvaises conditions de ce jeudi-là : des transports perturbés par des grèves et une météo dissuasive. Grâce à leur talent et à un répertoire composé d'extraits d'opéra, d'opérettes et de chansons populaires connues, ils nous ont permis de passer une soirée lyrique très réussie. Elle s'est poursuivie dans la convivialité autour d'un buffet de grande qualité. Chacun est reparti heureux et ébloui par la découverte de ces deux jeunes chanteurs de haut niveau.

FONDS THOMAS BERTHY



Dans la Lettre de mai 2016, nous avons annoncé le réaménagement de l'unité de soins en Neuro-oncologie, en hospitalisation de jour, au sein de la division Mazarin à l'hôpital de la Salpêtrière. Grâce au Fonds Thomas Berthy, ce réaménagement est achevé. Nous avons eu le plaisir de l'inaugurer le mardi 8 novembre 2016.

Contact : fondsthasberthy.artc@gmail.com

LA NEURO-ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE



LE PROFESSEUR FRANÇOIS DOZ est oncologue pédiatre à l'Institut Curie à Paris et professeur de pédiatrie à l'Université Paris Descartes. Il est un des experts français des tumeurs cérébrales de l'enfant. Ses recherches portent notamment sur le médulloblastome, une tumeur fréquente chez l'enfant sur laquelle il conduit des études nationales et internationales dans le but d'améliorer les chances de guérison et de réduire la toxicité des traitements. François Doz est président du conseil scientifique de la SIOP (Société internationale d'oncologie pédiatrique). L'ARTC s'implique dans la recherche sur les tumeurs cérébrales de l'enfant, notamment sous l'impulsion de la délégation ARTC Bordeaux-Aquitaine animée par Jean-Michel Roiné. Le professeur François Doz a bien voulu répondre à nos questions.

Quels sont les enjeux de la lutte contre les cancers de l'enfant et, parmi eux, les tumeurs cérébrales ?

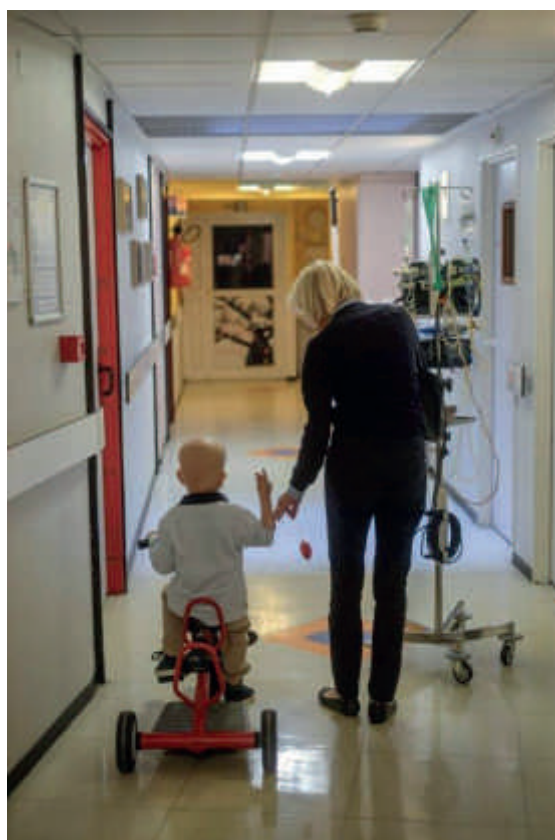
Les cancers pédiatriques sont des maladies rares mais pourtant un enjeu majeur de santé publique, car ils sont la première cause de décès par maladie des enfants âgés de 1 an à 18 ans dans les pays industrialisés, et aussi parce qu'un nombre croissant d'adultes vivent avec les conséquences de la maladie et des traitements.

L'enjeu est particulièrement important dans le domaine des tumeurs cérébrales, les plus fréquentes des tumeurs solides en pédiatrie et deuxième cause des cancers après les leucémies. En effet, beaucoup d'entre elles restent de pronostic sombre, soit dès le diagnostic, soit en cas de récurrence après traitement de première ligne. D'autre part, la toxicité des traitements aujourd'hui disponibles agissant sur le système nerveux en développement, associée au retentissement neurologique de la maladie elle-même, entraîne des risques majeurs : troubles neurologiques et neurosensoriels, difficultés d'apprentissage et de mémorisation, et retentit sur la scolarité et la socialisation – ces risques étant d'autant plus marqués que l'enfant est plus jeune.

Quels sont les traitements actuels des tumeurs cérébrales de l'enfant ?

Les traitements des tumeurs cérébrales de l'enfant comprennent, comme chez les patients adultes, la neurochirurgie, la radiothérapie et les traitements médicamenteux. Il est essentiel que les décisions thérapeutiques soient prises dans le cadre de réunions de concertation pluridisciplinaire impliquant neuroradiologues, neuropathologistes, neurochirurgiens, radiothérapeutes, tous qualifiés dans le domaine des tumeurs du système nerveux central de l'enfant, avec les pédiatres neuro-oncologues. La participation d'autres spécialistes de pédiatrie est souvent précieuse : anesthésistes réanimateurs, ophtalmologistes, ORL, endocrinologues, neurologues...

Les décisions thérapeutiques sont prises en fonction du diagnostic précis de la tumeur, de son siège et son opérabilité, de son extension éventuelle à distance dans le système nerveux et de l'âge de l'enfant. Les principes généraux sont de diminuer les séquelles des traitements dans le cas des tumeurs de bon pronostic et de traiter intensivement les tumeurs les plus agressives.



Quelles sont les nouvelles pistes de progrès aujourd'hui ?

Les progrès concernent à la fois les éléments du diagnostic et des traitements. La meilleure compréhension des mécanismes de survenue de ces tumeurs, leur lien fréquent avec les processus biologiques du développement du système nerveux, les analyses biopathologiques intégrant les données morphologiques, génétiques et épigénétiques (reflet de la régulation de l'expression des gènes) permettent de définir des sous-groupes de maladies et d'adapter les traitements aux facteurs de risques biologiques.

Les progrès de la neurochirurgie et de l'imagerie préopératoire, y compris fonctionnelle, permettent d'améliorer la précision de l'exérèse et d'épargner les tissus sains. Les progrès de la réanimation péri-opératoire et de l'anesthésie contribuent également à l'amélioration de la prise en charge. Les techniques de plus en plus précises de radiothérapie, telles que la modulation d'intensité ou le recours aux faisceaux de protons, permettent elles aussi d'augmenter l'épargne des tissus sains tout en maximalisant les chances de contrôle tumoral.

La recherche de traitements médicaux alternatifs est également un enjeu majeur en neuro-oncologie pédiatrique. Comme chez l'adulte, les nouvelles pistes de traitement sont liées aux progrès des connaissances biologiques. Elles concernent le ciblage des récepteurs et voies de

signalisation impliqués, les altérations épigénétiques et les modifications du microenvironnement (vaisseaux sanguins de la tumeur, réponse immune antitumorale...).

Il est essentiel que les traitements soient effectués dans des centres spécialisés, travaillant en réseau international : la rareté de ces pathologies et les sous-groupes homogènes de patients de plus en plus petits, du fait des

caractérisations biologiques de plus en plus précises, imposent le regroupement au sein d'études communes. Ces études sont souvent menées dans le cadre de la branche européenne de la Société Internationale d'Oncologie Pédiatrique (SIOP) (<http://www.siope.eu/>), du consortium européen ITCC (<http://www.itcc-consortium.org/>), voire de collaborations globales pour certaines études de développements précoces de nouveaux médicaments. Il est également important que neuro-oncologues pédiatres et neuro-oncologues pour adultes travaillent de manière concertée pour les tumeurs existant dans les deux populations et en particulier dans la tranche d'âge « adolescents/

jeunes adultes ». C'est ainsi que les protocoles internationaux concernant les médulloblastomes et les tumeurs germinales intracrâniennes sont ouverts aux patients adultes, de même que les nouveaux traitements concernant les tumeurs gliales de haut grade, développés en neuro-oncologie d'adultes, devraient pouvoir être accessibles aux adolescents.

L'ARTC apporte-t-elle un soutien à ces recherches ?

Il est important de signaler que l'ARTC soutient actuellement de nombreux essais thérapeutiques dans le domaine de la neuro-oncologie pédiatrique. Je souhaite exprimer ma reconnaissance envers l'ARTC en tant que membre de la Société Française des Cancers et leucémies de l'Enfant et l'adolescent (SFCE) (<http://sfce.sfpediatrie.com>) et de son Comité « Tumeurs cérébrales », ainsi qu'en tant qu'investigateur principal national et responsable européen du bras « WNT » (faible risque) du protocole européen de traitement des médulloblastomes de risque standard chez les enfants de plus de cinq ans (protocole PNET5 MB), soutenu en France par le Programme Hospitalier de Recherche Clinique et cofinancé par l'ARTC et l'association Enfants et Santé.

Quels sont les autres enjeux du suivi des enfants atteints de tumeurs cérébrales ?

Bien entendu, le traitement de ces patients et l'accompagnement de leur famille nécessitent une prise en charge concertée entre les équipes, veillant à l'établissement d'une véritable alliance thérapeutique et à son maintien à chaque étape. L'information sur les risques liés à la maladie et au traitement doit être claire et loyale, délivrée sans violence ni trahison. La notion d'effets secondaires sur le système nerveux en développement doit être abordée dès les étapes initiales, permettant d'optimiser l'évaluation, les soins et l'accompagnement de ces patients et de leur famille. La multidisciplinarité ne s'arrête pas aux disciplines impliquées dans les diagnostics et soins oncologiques mais recouvre de nombreuses autres spécialités (endocrinologie, ORL, ophtalmologie, orthopédie, neuropédiatrie, rééducation, psychiatrie), elle associe les pédiatres des services de proximité des lieux de vie des patients, les médecins traitants... et d'autres professionnels (infirmières, neuropsychologues, psychologues, ergothérapeutes, orthophonistes, éducateurs, enseignants...). Cette prise en charge globale est indispensable dans ces maladies graves, elle doit savoir intégrer les soins palliatifs en fin de vie lorsque la maladie n'est pas contrôlée et elle doit aussi ne pas s'interrompre même lorsque l'on peut parler de guérison : les adultes traités dans leur enfance pour une tumeur cérébrale relèvent encore pour la plupart de suivis médicaux attentifs. ■

La recherche de traitements médicaux alternatifs est également un enjeu majeur en neuro-oncologie pédiatrique.

LES BÉNÉVOLES ET LA LETTRE DE L'ARTC

Une page se tourne pour la Lettre de l'ARTC, publication qui existe depuis vingt ans. Cette édition de décembre 2016 est la dernière que **Monique Haillant** réalise avant de passer la main. Épouse d'un regretté patient, **Bernard Haillant**, bien connu des plus anciens de l'ARTC, elle en a assuré la parution depuis dix années en étroite collaboration avec les équipes médicales et de recherche, en particulier le **Pr Khê Hoang-Xuan**, ainsi que les responsables des délégations régionales. Pour la première fois, elle accepte d'inverser les rôles et d'être à son tour interviewée sur l'action des bénévoles dont elle est l'une des plus fidèles.

Qui sont les bénévoles de l'ARTC ?

Tous les bénévoles de l'ARTC sont ou ont été touchés de près ou de loin par les tumeurs cérébrales, certains ont perdu un être cher, un enfant, un conjoint, un ami... Ils se sont engagés dans l'ARTC parce qu'ils croient aux progrès de la recherche médicale et sont animés par l'espoir de voir émerger des traitements nouveaux, efficaces et bien tolérés pour combattre cette maladie.

Quelles sont leurs activités ?

Les membres du bureau et des délégations régionales sont des bénévoles fortement impliqués. Ils mobilisent toute leur énergie et leur savoir-faire pour aider l'ARTC à recueillir des fonds destinés à financer des projets de recherche.

Pour y parvenir, ils s'emploient à augmenter le nombre des adhérents en faisant connaître l'ARTC, à rechercher des donateurs et organiser des événements ou à y participer afin d'en reverser les bénéfices à l'ARTC. Chaque bénévole s'appuie sur ses relations familiales et amicales, active ses réseaux personnels et démarcher les structures susceptibles d'être sensibles aussi bien à la maladie qu'aux objectifs de l'association.

Par ailleurs, la gestion de l'ARTC, au fur et à mesure que l'association s'agrandit, prend une place croissante dans les tâches des bénévoles. Cette évolution entraîne des modifications importantes dans les pratiques et les outils de gestion. Les bénévoles du bureau et des délégations, responsables de la gestion, font preuve de beaucoup de volonté et de souplesse pour s'adapter aux nouvelles contraintes.

Comment l'ARTC se fait-elle connaître ?

Pour se faire connaître, l'ARTC propose des manifestations variées et utilise les moyens d'information qui sont à sa disposition, mais son évolution exige une réflexion nouvelle de la part de tous pour envisager une communication encore plus efficace.

En région, les bénévoles organisent des conférences-débats et des soirées festives de nature diverse, au cours desquelles des médecins neuro-oncologues parlent de la recherche ainsi que du rôle de l'ARTC et répondent aux questions des participants.

Le site de l'ARTC, animé majoritairement par des bénévoles, est un excellent moyen d'information interactif ; il s'enrichit régulièrement d'interviews de médecins-chercheurs et des actualités des délégations régionales.

Le Carnet du patient, réactualisé par des bénévoles, donne des infos médicales rédigées par des médecins et des infirmières. Les infos pratiques transmises par des assistantes sociales de la Salpêtrière sont davantage destinées aux patients de la région parisienne.

La Lettre de l'ARTC paraît deux fois par an. Dans chaque numéro, des articles rédigés par des chercheurs font état de leur travaux, les



délégations rendent compte de leurs activités, un patient apporte le témoignage, toujours émouvant, de son contact avec la maladie et avec les traitements.

Monique Haillant, qui est avec vous derrière la Lettre de l'ARTC ?

Créée en 1996 par Jean Cochevelou, Jean-Yves Delattre, Anne-Marie Lekieffre et Muriel Brandel, la Lettre s'adresse aux adhérents de l'ARTC mais aussi à tous ceux qui sont intéressés par les informations concernant les progrès dans la prise en charge des patients



souffrant de tumeurs cérébrales. Elle a évolué en même temps que l'association : de quatre pages à ses débuts, elle est passée à douze pages en 2015. J'ai pris la responsabilité de cette activité en 2007. Mon travail consiste à recueillir, auprès

des équipes médicales et de recherche, des suggestions d'articles ou d'interviews sur les nouveautés, à contacter et interroger les auteurs pressentis, à leur donner des indications sur la longueur et le vocabulaire à utiliser, à donner mon avis sur la compréhension du contenu pour un public non averti et sur les illustrations qui peuvent éclairer leur propos. Une fois les textes rédigés, ma tâche se poursuit par la relecture et les corrections en collaboration avec un deuxième relecteur, André Boncourt, après la supervision du Pr Khê Hoang Xuan pour la partie proprement médicale de la Lettre. Reste ensuite le travail avec la graphiste pour la mise en page et avec l'imprimeur pour le tirage (4000 exemplaires actuellement). Enfin, un routeur organise les expéditions de la Lettre à destination des adhérents et donateurs. Puis, un mois après sa parution, la Lettre est mise en ligne sur le site de l'ARTC par Marc Ouzounian pour pouvoir être lue par tous, y compris par les non-adhérents.

Pourquoi avez-vous décidé d'arrêter ce travail ?

Cela fait dix ans que je suis chargée de la Lettre, ce travail m'a appris énormément de choses, tant sur le plan humain que sur le plan technique. Aujourd'hui, j'estime qu'il est temps de passer la main. À partir de 2017, Sarah El Caidi et Éric Ouzounian prendront le relais, ainsi la Lettre de l'ARTC continuera à paraître et surtout à évoluer. Place aux jeunes ! ■



LA TEP / IRM OU LA TOMOGRAPHIE PAR ÉMISSION DE POSITONS ET L'IMAGERIE PAR RÉSONANCE MAGNÉTIQUE

Depuis le 2 octobre 2015, une toute nouvelle génération de caméra est utilisée pour l'imagerie médicale, dans le service de médecine nucléaire de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Il s'agit d'une caméra TEP-IRM Signa 3T de General Electric. Cette machine de haute technologie combine une caméra IRM et une caméra par Tomographie par Émission de Positons (TEP). C'est le premier appareil de ce type mis en service en France. **Le Professeur Aurélie Kas**, chef du service de médecine nucléaire et **le Docteur Marc Bertaux**, assistant hospitalo-universitaire en médecine nucléaire, répondent à nos questions sur l'intérêt de cette nouvelle technologie au service des patients.



L'IRM est une technique bien connue des patients et du grand public, la TEP l'est en revanche assez peu. Pourriez-vous nous expliquer en quoi cela consiste ?

La TEP, pour tomographie à émission de positons, est une technique d'imagerie médicale différente de l'IRM. Cet examen, réalisé dans les services de médecine nucléaire, fournit des images de l'ensemble du corps ou d'un organe précis (par exemple le cerveau) permettant d'y étudier la fixation d'un médicament dit radiopharmaceutique, que l'on a préalablement injecté au patient. Ce médicament est choisi en fonction de la maladie dont on souhaite faire le bilan. En neuro-oncologie par exemple, la TEP apporte des informations sur le fonctionnement d'une tumeur, complémentaires de l'IRM, comme sa consommation en sucre, en oxygène, ou encore sur sa capacité à proliférer. Cette technique s'avère donc utile pour le diagnostic de certaines tumeurs cérébrales, leur suivi ou le dépistage de récurrences.

Quel est l'intérêt, en pratique, de coupler une caméra IRM et une caméra TEP ?

L'avantage des caméras dites hybrides, comme la TEP-IRM, réside dans le fait qu'elles enregistrent de façon simultanée à la fois les images fonctionnelles de la TEP et les images anatomiques de l'IRM. Les deux examens sont donc réalisés durant la même session, et le patient n'a pas à se déplacer deux fois. Pour le clinicien et l'imageur, l'acquisition en même temps des deux examens permet une plus grande exhaustivité des informations recueillies. Elle permet leur analyse combinée et augmente ainsi les performances diagnostiques de l'imagerie neuro-oncologique. Cette approche est d'autant plus précieuse dans les régions du corps où l'anatomie est complexe.

Dans quelles situations un examen TEP-IRM peut-il être demandé ?

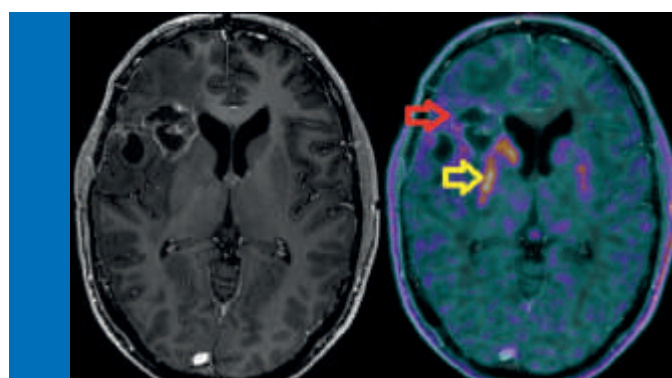
Actuellement, la TEP-IRM est proposée en clinique lors du diagnostic initial de certains cancers, pour évaluer la réponse aux traitements ou encore dans le suivi pour le dépistage

des récurrences. Elle est également proposée pour le diagnostic et le suivi de maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer, ou encore pour les bilans avant chirurgie de certains types d'épilepsie. Cette technique est non invasive. Elle présente en outre des avantages certains en termes de confort pour le patient, qui n'a à se déplacer qu'une seule fois pour passer deux examens jusqu'alors réalisés sur des plages horaires et dans des services différents.

Pourriez-vous nous préciser son intérêt en neuro-oncologie ?

L'IRM est un examen clef de la prise en charge des patients en neuro-oncologie car elle apporte des informations anatomiques extrêmement précises (taille des lésions, impact sur le tissu cérébral environnant, entre autres).

En TEP, différents radiopharmaceutiques peuvent être utilisés pour l'étude des tumeurs cérébrales. Le fluoro-deoxy-glucose (FDG) explore le métabolisme glucidique tumoral et apporte des informations pronostiques, un métabolisme glucidique élevé étant généralement associé à un potentiel de prolifération plus grand.



Examen cérébral TEP-IRM après injection de FDOPA. À gauche : Image IRM. À droite : Image TEP-IRM correspondante. L'image de la distribution cérébrale de la FDOPA est superposée à celle de l'IRM. La fixation de la FDOPA autour des prises de contrastes en IRM dans le lobe frontal droit (flèche rouge) est faible, nettement inférieure à celle de la région avoisinante utilisée comme référence (flèche jaune). Cette faible fixation est en faveur de remaniements secondaires à la radiothérapie plutôt que d'une récurrence tumorale.

La visibilité des tumeurs avec ce radiopharmaceutique peut cependant être difficile quand celles-ci se situent dans le cortex cérébral. En effet, l'utilisation importante du glucose qui y est faite par le cortex cérébral sain, de façon physiologique, peut se confondre avec celle de la tumeur.

L'autre radiopharmaceutique utilisé dans notre centre est la fluoro-dopa (FDOPA). C'est un analogue des acides aminés (AA). Les AA sont les constituants des protéines. Ils sont utilisés en grande quantité par les tumeurs cérébrales, mais très peu dans le tissu

La TEP à la FDOPA est utile pour le suivi des patients traités par radiothérapie.

cérébral sain. La FDOPA aura donc une forte propension à se fixer dans les tumeurs cérébrales, permettant ainsi leur détection. Comme le FDG, la FDOPA est capable de traverser les vaisseaux très étanches du cerveau que l'on dénomme « la barrière hémato-encéphalique », ce qui la rend particulièrement utile pour l'évaluation

des tumeurs dites de bas grade. Enfin, la TEP à la FDOPA est utile pour le suivi des patients traités par radiothérapie. En effet, dans certains cas, l'apparition de prises de contraste en IRM après injection de gadolinium au cours du suivi peut évoquer soit une récurrence tumorale, soit des remaniements thérapeutiques induits par la radiothérapie (radionécrose). Une captation intense de la FDOPA en correspondance des anomalies visibles en IRM sera alors en faveur du dépistage d'une récurrence et le traitement devra être repris ou changé. À l'inverse, l'absence de fixation de FDOPA favorisera le dépistage d'une radionécrose et une surveillance ainsi qu'un traitement symptomatique seront alors préconisés.

En pratique, comment sont choisis les radiopharmaceutiques en TEP et les séquences d'IRM à utiliser ?

Le choix du radiopharmaceutique revient au médecin nucléaire. Il dépend du type de tumeur suspecté, ainsi que de la question médicale posée par le neurologue ou le neurochirurgien. À l'inverse, le choix des séquences d'IRM revient au radiologue. Elles comprennent bien entendu les séquences morphologiques mais également des séquences destinées à étudier certains paramètres tumoraux, comme sa vascularisation, sa densité cellulaire ou son profil biochimique par spectroscopie.

Participez-vous à un programme de recherche en neuro-oncologie ?

La TEP/IRM est aussi dédiée à la recherche. En ce qui concerne la neuro-oncologie, un certain nombre de projets sont en cours, d'autres en préparation.

L'étude « Gliomark », utilisant notamment la TEP au 18FDG pour faire la différence entre remaniement post-radiothérapie et récurrence tumorale, est faite avec la TEP/IRM ; elle est coordonnée par les Drs Florence Laigle-Donadey et Marie-Odile Habert.

L'étude « Localyze », prise en charge par le Pr Aurélie Kas, vient de débiter ; elle s'intéresse aux patients atteints d'un lymphome cérébral primitif.

De plus, des études utilisant la TEP/IRM et concernant de nouveaux médicaments radiopharmaceutiques comme Fludaloc ou visant à évaluer de nouveaux traitements comme Oncovirac, coordonnées par le Dr Ahmed Idbah, sont en cours.

Enfin, un projet en attente de financement utilisera la TEP/IRM chez des patients atteints d'un gliome du tronc cérébral. ■

TÉMOIGNAGE D'UNE PATIENTE



Love Blossoms (détail)
de Romero Britto

Bonjour,

Je me prénomme Delphine et suis à l'aube de mes quarante ans. En avril 2009, suite à une crise d'épilepsie suivie d'un scanner puis d'une IRM, on me découvre une tumeur cérébrale inopérable, un « oligodendrogliome de grade II ».

J'étais horrifiée, bouleversée...

De plus, je venais de faire l'acquisition d'un salon de coiffure et travaillais seule. De juillet 2009 à mai 2011, j'ai suivi une chimiothérapie que j'ai bien supportée.

Puis, en janvier 2015, j'ai dû suivre un autre traitement de neuf mois, chimio avec perfusions... Plus courte mais violente.

Assez ouverte d'esprit, j'ai fait appel à un magnétiseur et barreur de feu qui m'a beaucoup aidée et grâce à qui j'ai retrouvé une énergie incroyable.

Il m'a aussi aidée à me préparer psychologiquement à vingt-huit séances de radiothérapie, que je ne voulais pas faire. J'étais dans un déni total. L'idée de perdre mes cheveux me hantait (je les ai pourtant perdus partiellement). Je n'ai eu aucune brûlure du cuir chevelu.

La maladie est une épreuve. Il faut rester positif, s'entourer de personnes qui vous rendent la vie meilleure et ne pas hésiter à mettre de la distance, voire à rompre totalement, avec celles qui vous accablent.

La maladie est une véritable leçon de vie, elle m'a permis de relativiser bien des choses et de regarder l'avenir différemment. Aujourd'hui je vais très bien et mes cheveux repoussent. J'ai retrouvé une belle énergie, je sors et profite de la vie, je suis heureuse, et la rencontre d'un homme me comble de bonheur depuis quelques mois.

Je remercie le professeur Delattre et toute son équipe de la Pitié-Salpêtrière. Je remercie tous mes amis, voisins et clients, pour leur présence. Je remercie René qui se reconnaîtra. ■

Delphine M.

LE DISPOSITIF SONOCLLOUD



LE PROFESSEUR ALEXANDRE CARPENTIER est spécialisé dans la chirurgie des tumeurs cérébrales et de l'épilepsie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Ses recherches, à l'interface entre la physique et la biologie, portent sur le développement de nouvelles technologies chirurgicales peu invasives, sous IRM. Pour mener ses travaux de recherche, il fonde en 2006 l'Équipe de

Recherche en Technologies Chirurgicales Avancées. Les résultats de ses recherches sont publiés dans une centaine d'articles scientifiques et ont fait l'objet de dépôt de brevets internationaux par l'AP-HP et l'Université Pierre et Marie Curie. Ses principales contributions sont, en 2001, la découverte de l'importance de l'épilepsie dans l'induction de la plasticité cérébrale ; en 2008, la réalisation du premier acte de neurochirurgie contrôlé intégralement sous IRM à crâne fermé grâce à une sonde laser développée avec des ingénieurs américains et devenue aujourd'hui une pratique usuelle ; et, plus récemment, la réalisation de la première ouverture de la « barrière hémato-encéphalique » par ultrasons chez l'homme.

Pr Carpentier et Dr Idbaih, vous venez de publier dans la revue américaine *Science Translational Medicine* les premiers résultats de vos recherches sur le dispositif médical SonoCloud.

Pouvez-vous nous décrire ce dispositif ?

Le dispositif SonoCloud est un dispositif médical de la taille d'une petite montre que le neurochirurgien implante, sous anesthésie locale et sans toucher au cerveau, dans le crâne osseux des patients souffrant de glioblastome en rechute après le premier traitement de référence. Ce dispositif permet d'ouvrir ce que l'on appelle la « barrière hémato-encéphalique » de manière transitoire pendant environ six heures. Il est développé par la société Carthera.

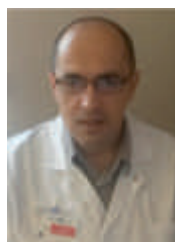


Qu'est-ce que la « barrière hémato-encéphalique » ?

Il s'agit d'une barrière de protection destinée à empêcher le passage d'agents susceptibles d'être toxiques pour le cerveau. Parmi ces agents toxiques figurent les chimiothérapies antitumorales. En d'autres termes, la barrière hémato-encéphalique limite la pénétration des chimiothérapies antitumorales dans le cerveau et donc dans les tumeurs cérébrales, diminuant leur efficacité. Depuis plusieurs années, les chercheurs tentent de trouver le meilleur moyen d'ouvrir cette barrière hémato-encéphalique pour augmenter la pénétration et l'efficacité des chimiothérapies antitumorales. Notre choix s'est porté sur les ultrasons.

Pour quels types de tumeurs cérébrales développez-vous ce dispositif SonoCloud ?

Nous évaluons actuellement le dispositif SonoCloud chez les patients porteurs d'un glioblastome ayant rechuté après le traitement dit de première ligne, comportant la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie par *témazolomide*. En effet, les glioblastomes ayant récidivé après ce traitement sont particulièrement résistants aux chimiothérapies antitumorales. Dans un second temps, le dispositif pourra être proposé, après une phase d'évaluation de son efficacité, aux patients souffrant d'autres types de tumeurs cérébrales, comme les métastases cérébrales par exemple.



LE DOCTEUR AHMED IDBAIH est neuro-oncologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Il s'est formé en neurologie et en oncologie à Paris et a complété sa formation en recherche à l'institut Curie à Paris et au

Dana Farber Cancer Institute à Boston aux États-Unis. Parallèlement à son activité médicale, le Dr Ahmed Idbaih coordonne avec le Pr Jean-Yves Delattre le projet Glioblastome et Thérapie Expérimentale (acronyme de Glioblastome et Thérapie Expérimentale) qui vise à évaluer au laboratoire de nouveaux traitements contre les tumeurs cérébrales pour faire parvenir les plus intéressants, le plus rapidement possible, aux patients souffrant de glioblastome, dans le cadre d'essais cliniques. Ce projet, après avoir bénéficié d'un soutien très important de la part de la Fondation ARC pour la recherche sur le Cancer, se poursuit grâce à l'aide de l'ARTC.

Les résultats que vous avez publiés correspondent aux résultats préliminaires d'un « essai clinique de phase I ». Quel est le principe d'un essai clinique de phase I ?

Un essai clinique de phase I, en cancérologie, est un protocole de recherche clinique qui vise principalement, mais pas seulement, à évaluer la sécurité d'un nouveau médicament ou d'un nouveau dispositif médical chez des patients volontaires souffrant de cancer. La dose de médicament ou d'ultrasons dans le cas du dispositif SonoCloud est augmentée très progressivement au fur et à mesure des inclusions des patients dans l'essai clinique. Les effets indésirables potentiels sont observés scrupuleusement afin de déterminer la dose optimale de traitement bien tolérée par les patients.

Pouvez-vous résumer les résultats préliminaires de l'essai clinique ?

Les résultats préliminaires que nous avons publiés portaient sur les quinze premiers patients souffrant d'un glioblastome en récurrence ayant participé à l'essai. Tout d'abord, nous avons montré que le dispositif médical et l'émission des ultrasons pour l'ouverture de la barrière hémato-encéphalique étaient globalement bien tolérés par les patients. Nous n'avons pas observé d'effets indésirables graves quelle que soit la dose d'ultrasons utilisée. Nous avons également montré, grâce à l'IRM cérébrale, qu'à partir d'une certaine dose d'ultrasons nous observions bien une ouverture de la barrière hémato-encéphalique.

Ce dispositif médical peut donc être désormais utilisé chez tous les patients souffrant de glioblastome ou de tumeur cérébrale ?

Il est encore trop tôt et il faut procéder par étape. Nous avons montré que le dispositif médical était bien toléré et permettait d'ouvrir la barrière hémato-encéphalique. Nous devons maintenant montrer dans des essais cliniques dits de phase II ou de phase III que cette approche apporte un bénéfice réel au patient souffrant de glioblastome en récurrence en termes d'amélioration de la qualité de vie et/ou d'allongement de l'espérance de vie, comme nous l'avons montré chez l'animal au laboratoire. Cela va encore nécessiter quelques années de travail de notre côté et de collaboration de la part des patients et de leur famille qui participent aux essais. Nous profitons de cette interview pour les remercier très chaleureusement de leur engagement pour le progrès et pour leur confiance. ■

LA VIE DES DÉLÉGATIONS

ARTC ALSACE FRANCHE-COMTÉ



Notre délégation souhaite rendre un dernier hommage à notre ami Jean-Louis Dubois, bénévole de l'ARTC, qui nous a quittés en mai dernier. Son dynamisme et son aide nous étaient très précieux. Merci Jean-Louis pour tout ce que tu nous as donné.

DES ROSES EN MÉMOIRE DE LEURS AMIES DISPARUES...

Début juin, les élèves du lycée Armand Peugeot de Valentigney ont organisé une vente de roses au profit de la recherche sur les tumeurs cérébrales. Un grand bravo à eux pour cette belle initiative !

À L'OCCASION DE « LA GUERRE DU SON », festival de musique rock à Landresse en Franche-Comté, qui a eu lieu les 15 et 16 juillet, et à l'initiative de la grand-mère de Tony dit « La Touffe », des dons ont été recueillis au profit de l'ARTC. Merci à elle.

LES 19, 20 ET 21 AOÛT, nous avons organisé notre deuxième Marché estival à Wihr-au-Val qui, comme l'année précédente, a rencontré un grand succès. Une quarantaine d'artisans étaient présents, structure gonflable pour les plus petits, buvette, restauration, jeu-concours, bonne humeur, tout était réuni pour passer un bon week-end.

UN MARATHON SOLIDAIRE POUR AMÉLIORER LE QUOTIDIEN DES PATIENTS ET DE LEURS FAMILLES

Nous vous l'avions relaté dans la Lettre du mois de mai, cette année nous avons eu la chance de faire partie des cinq associations sélectionnées par la commission du Marathon de Colmar, qui a eu lieu le 18 septembre. Cette sélection nous

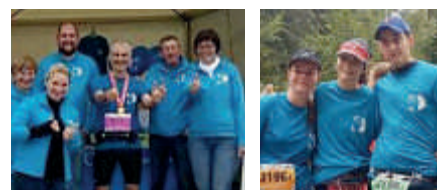
permet de recevoir une quote-part de la recette de cette manifestation solidaire. Nous pourrions ainsi financer du matériel spécifique et équiper les chambres individuelles du service de neuro-oncologie des Hôpitaux Civils de Colmar.

Malgré une météo pluvieuse, trois mille six cents coureurs ont participé à cette épreuve solidaire. Parmi eux, on a pu voir le Pr Georges Noël, responsable enseignement et recherche et radiothérapeute au Centre Paul Strauss de Strasbourg, qui nous a fait l'honneur de courir aux couleurs de notre association, tout comme Marion, Claudia, Gillian, Stéphanie...

De nombreuses personnes ont également ouvert une page Alvarum afin de créer une cagnotte au profit de l'ARTC. Neuf cents bénévoles ont été nécessaires pour mener à bien ce grand événement. Plus de vingt personnes se sont inscrites au nom de l'ARTC. Un grand merci à tous !

25 SEPTEMBRE : 3^e édition de notre récital orgue et trompette. Ce récital donné en l'église Saint-Matthieu à Colmar a été, une fois de plus, très applaudi par un public enthousiasmé par le programme et le talent de nos deux musiciens, Dominique Rosenblatt, orgue, et Jean-Michel Nobs, trompette. À l'instar des années précédentes, un écran géant a permis aux spectateurs de voir notre organiste à l'œuvre.

En 2016, notre délégation a pris en charge, à hauteur de 25 000 €, une partie du projet GlioTex3, un objectif de réseau national et international. Ce projet consiste à établir une « autoroute thérapeutique » permettant de transférer vers le patient, dans les délais les plus courts possibles, des stratégies thérapeutiques innovantes ayant montré une efficacité en laboratoire dans des modèles précliniques de glioblastomes.



Merci à tous nos amis, bénévoles, adhérents et donateurs. Grâce à vous tous, nous pouvons poursuivre nos objectifs qui sont, comme pour l'ensemble de l'ARTC : faire avancer la recherche, et aider les patients et leurs proches. ■

AGENDA :

27 et 28 novembre : marché de Noël à Montbéliard
2, 3 et 4 décembre : marché de Noël à Wintzenheim

Anita Haberer, 03 89 77 40 55, nita68@orange.fr

ARTC ARDÈCHE

QUEL BEAU SEMESTRE QUE CELUI QUE VIENT DE VIVRE L'ARTC ARDÈCHE !

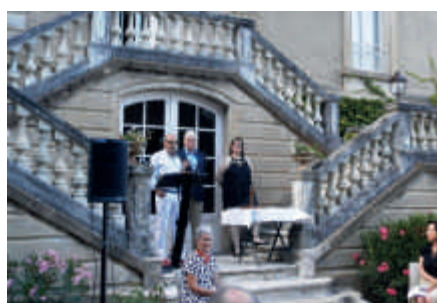
À Aubenas, cet été, tous les participants ont encore en tête la superbe vente aux enchères du 28 juillet. C'est grâce à l'idée géniale de Christine Wood, et à la gentillesse et la générosité de Nanou et Charley Imbert, qui nous ont offert leur parc des « Pins de Bernardy », que ce projet s'est concrétisé. En présence d'Éric Licoys, président de l'ARTC, de Christine de Bonduwe, secrétaire générale, et d'une assistance nombreuse, la vente s'est déroulée dans une ambiance estivale. L'ARTC remercie Dominique Ribeyre et sa fille Pauline, tous deux commissaires priseurs, qui ont géré les enchères de main de maître : 11 000 € ont été collectés à cette occasion.

AUTRE TEMPS FORT CET AUTOMNE : la soirée du 1^{er} octobre « Salut les copains » à Palavas-les-Flots dans l'Hérault. L'amitié qui lie Jean-Paul Édouard à certains membres du Lions club de Lunel a permis la réalisation de cette soirée, à l'organisation de laquelle l'ARTC Sud-Montpellier a participé.

Saluons la présence de Jean-Philippe Hugnot, directeur du pôle Neuro/Inserm Montpellier, et du Dr Luc Bauchet du CHU Montpellier, qui ont fait part de leurs travaux respectifs sur la neurologie. Merci à nos amis du Lions de Lunel et du Lions féminin Montpellier Garrigues pour leur investissement à nos côtés. Un très grand bravo enfin aux soixante personnes du bassin d'Aubenas qui n'ont pas hésité à faire le déplacement jusqu'à Pavalas. L'ARTC Ardèche a des amis fidèles, ça nous fait chaud au cœur.

À NOTER QUE LE 11 MARS 2017, le Rotary organisera un spectacle (une pièce de théâtre) à l'instigation du comédien Dominique Chasson, au théâtre de Vals-les-Bains ; le bénéfice sera entièrement reversé à l'ARTC. Un grand merci ! Cela fait un merci de plus, mais ils sont tous tellement justifiés ! ■

Jean-Paul Édouard, 06 73 60 71 73, edouardjeanpaul@yahoo.fr



ARTC RHÔNE-ALPES

Les contraintes de parution de notre précédente Lettre ne m'ont pas permis de relater un évènement qui s'est déroulé le 20 mars dernier.



Il s'agit de « **COURIR SUR LE PLATEAU 2016** », organisé par le Comité des fêtes de Clansayes, petit village de la Drôme. Cette course pédestre, qui a réuni plus de cinq cents participants, a permis de faire une collecte au profit de l'ARTC Rhône-Alpes, en mémoire de Marie-Thérèse Pellet, décédée en décembre 2015, qui était adjointe au maire et membre du Comité des fêtes. Elle avait été prise en charge par l'équipe du Professeur Honnorat, de l'hôpital neurologique de Lyon, « une équipe compétente et dévouée qui considère le malade et son entourage. Toujours disponible, humaine, cette équipe se dévoue et se bat au maximum pour des patients gravement atteints et dont l'issue de la maladie est rarement heureuse... », comme le précisait le flyer distribué aux participants de cette manifestation.

LE 4 JUIN DERNIER, l'orchestre de l'école de musique de Clansayes donnait un concert gratuit organisé par l'association dont Marie-Thérèse Pellet était la trésorière depuis de longues années, à l'issue duquel une collecte a été effectuée au profit de l'ARTC. Nous remercions chaleureusement les organisateurs de ces manifestations et les généreux donateurs.

LE 21 MAI 2016, un concert a été donné par Anne-Marie Ortega-Leray, soprano, et Pascal Leray, à l'orgue, dans la chapelle du Château de Cornillon, à Saint-Paul-en-Cornillon dans la Loire. Monsieur et Madame Lecœur rendaient ainsi un hommage à leur fille unique Pauline, décédée en avril 2015. Les fonds recueillis à l'occasion de cette soirée ont permis l'envoi d'un chèque de 4 220 € au profit de l'ARTC. Nous remercions vivement les parents de Pauline pour leur générosité et leur mobilisation en faveur de notre association. ■

Élisabeth Schooter, 04 72 11 90 67,
artc.lyon@yahoo.fr

ARTC PAYS D'ADOUR

L'ARTC Pays d'Adour poursuit son action.

LES MANIFESTATIONS DESTINÉES À RÉCOLTER DES FONDS :

Dans la précédente Lettre, nous avons fait état du succès des activités du premier semestre en évoquant le concert des London Bach Players du 12 avril dans des motets peu connus de Jean-Sébastien Bach et un *Oratorio de Pâques* brillant et joyeux. Après une période d'été plus calme, nous avons poursuivi nos activités avec deux belles manifestations :

VENDREDI 7 OCTOBRE 2016, au Théâtre Saint-Louis à Pau, nous avons réédité pour la troisième fois notre soirée jazz New Orleans qui avait enchanté le public en 2013 et 2014, avec deux groupes amateurs de haut niveau, le « New Dixieland Jazz Band » et le « 64 Dixie Jazz Band », qui ont accepté de revenir pour soutenir la recherche. Ambiance festive et prestation magistrale de nos deux groupes au cours d'un spectacle de plus de deux heures trente.



SAMEDI 25 NOVEMBRE ET DIMANCHE 26 NOVEMBRE, 7^e édition du désormais traditionnel « Dîner lyrique ». C'était l'occasion de retrouver cinq chanteurs qui ont tous

participé au moins à une des éditions précédentes. Marjorie Muray, soprano, Gosha Kowalinska, mezzo-soprano, Hubert Stolarski, ténor qui nous vient de l'Opéra de Szczecin en Pologne, Jean-Louis Melet, baryton, Guillaume Dussau, basse, étant disponibles pendant la période retenue, ont répondu présents. Comme chaque année, ces cinq solistes étaient accompagnés au piano par notre amie Sylvie Nagrodski, chef de chant de l'Opéra de Paris et adhérente de l'ARTC. Le thème retenu était « l'opéra français, l'opéra-comique et l'opérette française », thème permettant d'aborder les grands compositeurs français du XIX^e siècle : Berlioz, Bizet, Delibes, Gounod, Massenet, Offenbach... et des œuvres célèbres.

L'AGENDA 2017 EN PRÉPARATION :

Au cours du premier trimestre de l'année 2017 – la date n'est pas encore arrêtée – il est prévu un concert avec, au programme, le *Stabat Mater* d'Anton Dvorak interprété par le Chœur de chambre de Lourdes, toujours fidèle partenaire de l'ARTC Pays d'Adour.

Pour le second semestre, des pourparlers sont en cours avec le chœur d'hommes des Chanteurs Pyrénéens de Tarbes, pour renouer avec le chant occitan.

LES ACTIONS EN COURS :

Rappelons que l'ARTC Pays d'Adour a mis en place le financement du poste de la socio-esthéticienne qui intervient dans le service de soins palliatifs de la Polyclinique Marzet à Pau et qui dispense des massages de confort aux patients hospitalisés.

DE GRANDS PROJETS EN PERSPECTIVE :

Constatant que l'éclatement des divers services et établissements intervenant dans le parcours de soins des patients locaux entraîne pour ces derniers un véritable parcours d'obstacles, nous souhaitons obtenir la mise en place d'un poste d'infirmière référente en neuro-oncologie sur le secteur de Pau, qui aura pour tâche la coordination de la prise en charge des patients. Des contacts sont en cours avec les médecins et les services concernés, ainsi qu'avec l'Agence Régionale de Santé. La conduite de ce projet sera longue et difficile, mais nous essaierons de le mener à son terme. Parallèlement, nous sommes en relation avec les épidémiologistes de Bordeaux pour envisager la mise sur pied d'une étude sur le plan local (Pyrénées-Atlantiques et Landes), où le nombre de cas de tumeurs cérébrales paraît augmenter plus que la moyenne nationale. ■

Merci à tous nos soutiens sans qui nous ne pourrions pas exister.

Marie-France et Jean-Pierre Gruet, 05 59 32 57 39, contact@artcbearn.org

ARTC NANCY-LORRAINE

Une fois de plus, l'année 2016 n'aura pas épargné notre pays, avec des événements tragiques qui nous ont bouleversés, qui nous ont touchés en plein cœur. Pour autant, pas question de se laisser aller et de baisser les bras ! On a continué à croire, à positiver, à vivre, à aimer, à partager comme en témoignent les différents événements du 1^{er} semestre.

LA 17^È ÉDITION DE LA SEMAINE DU CERVEAU, qui a pour objectif de sensibiliser le grand public à l'importance de la recherche sur le cerveau, s'est tenue au mois de mars. À cette occasion, nous avons choisi d'aborder cette Semaine, ô combien importante, sous le signe de l'humour avec pour thème « Mon cerveau est un Super Héros ». Véritable chef d'orchestre du corps humain, notre cerveau dispose de pouvoirs dignes des plus puissants « Super Héros ».



Grâce à lui, nous pouvons penser, parler, chanter, danser, aimer, rire, pleurer... vivre ! Trois dessinateurs ont gentiment accepté de mettre leurs crayons et leurs pinceaux au service du cerveau afin de lui rendre hommage « parce qu'il le vaut bien ». Ainsi, ZEP (le papa de Titeuf) a participé à cette Semaine du Cerveau en nous adressant un petit message personnel

de la part de Titeuf. Audrey Martin-Mériadec, étudiante, nous a présenté son petit personnage « Supercérébral » créé tout spécialement pour cette occasion. Enfin, Abdess Boutadjine, dessinateur de mangas, a croqué à la plume un « Supaa CerWoW » tout droit sorti de son imagination ! Encore un grand merci à tous les trois pour avoir exprimé à travers leur art toute l'importance de cet organe complexe et essentiel à notre existence.

LE MOIS D'AVRIL ÉTAIT PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE avec un concert solidaire de rock n'roll et de country en soutien à l'ARTC Nancy-Lorraine.

Le groupe nancéien Barakarock, incontournable de la scène musicale lorraine, et le groupe de country Lonestar, doté également d'une belle réputation dans l'environnement musical de la région, nous ont fait le plaisir de se produire en concert le 23 avril dernier.

Les amateurs de rythm'n blues, de soul et de rock n'roll n'ont pas été déçus ! Une soirée musicale au cours de laquelle les Barakarock et les Lonestar nous ont offert une prestation exceptionnelle, pleine de joie, d'énergie, d'enthousiasme, d'émotion et surtout de générosité.



Sans oublier le Club Country Station qui nous a initiés à la *country dance* ! Encore un grand merci à tous ces musiciens et danseurs pour leur soutien à notre association.

Un coup de chapeau tout particulier à Freddy Greco, notre ami, artiste sculpteur aux multiples talents, qui a été à l'initiative de ce concert solidaire et maître d'œuvre de cette soirée. Nos sincères remerciements également à la ville de Vandœuvre, qui a mis gracieusement à notre disposition sa très belle salle des fêtes. Enfin d'énormes bisous à toutes les petites mains qui ont confectionné gâteaux et sandwichs en tout genre ainsi qu'aux bénévoles qui, une fois de plus, nous ont offert de leur temps et ont mis beaucoup de cœur à l'ouvrage pour que cette soirée soit une pleine réussite !



EN AVRIL NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL POUR LA CHASSE AUX ŒUFS ! À l'occasion des fêtes de Pâques, les étudiants de 2^e année du DUT Techniques de Commercialisation de l'IUT Nancy Charlemagne avaient décidé de faire une surprise aux patients hospitalisés dans le service de Neuro-oncologie. Ils ont ainsi organisé une distribution d'œufs en chocolat après avoir décoré le service aux couleurs de Pâques. Nous tenons ici à leur exprimer toute notre gratitude pour leur enthousiasme communicatif et remercions l'équipe soignante du service 4B pour sa disponibilité.



JOLI MOIS DE MAI EN LORRAINE...

Une météo plus que capricieuse ! Une équipe de bénévoles fidèle au poste dès 6 h 30 du matin ! Le 1^{er} mai 2016 n'a pas dérogé à la règle ! Ainsi, depuis maintenant trois ans, Sandrine, Pauline et Victor, vêtus de K-Ways, chaussés de bottes et armés de parapluies, s'investissent chaque 1^{er} mai pour proposer des brins

de muguet à la vente, dont une partie des bénéfiques est reversée à l'ARTC Nancy-Lorraine. Nous les remercions très sincèrement pour cette action solidaire en faveur de notre association et en souvenir de Lucas. Un grand merci également à vous tous qui, chaque année en achetant un brin de muguet, soutenez la recherche sur les tumeurs cérébrales.

LE CHŒUR DES CORDELIERS : UN GRAND CHŒUR AU GRAND CŒUR. Le 23 mai dernier, le Chœur des Cordeliers nous a offert un magnifique moment de communion et d'émotion en l'église Saint-Martin de Malzéville, en soutien à notre



association. Sous la direction d'Emmanuel Viroux, le Chœur des Cordeliers nous a fait entendre de belles œuvres chantées, écrites par d'illustres compositeurs classiques. Ainsi, le public a pu se laisser porter par cette ferveur musicale, au travers de la *Mort de Didon* de Purcell, de l'*Ave Verum* de Mozart, d'extraits du *Messie* de Haendel et de bien d'autres œuvres que tout un chacun a pu apprécier. Au plaisir de les entendre à nouveau nous enchanter !

« NOUS SERVONS » : TELLE EST LA DEVISE DES LIONS CLUB. En mai 2015, nous avions eu l'occasion de rencontrer les membres du Lions Club Nancy Commanderie au cours d'une de leurs réunions. Les professeurs Muriel Barberi-Heyob et Luc Taillandier avaient eu la gentillesse de nous y accompagner afin de présenter les objectifs de la recherche dans le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques autour des tumeurs cérébrales de haut grade.



Sensible à notre cause, le Lions Club Nancy Commanderie a décidé de nous apporter son soutien, en nous reversant une partie des bénéfices issus de la soirée dansante organisée en novembre 2015 dans les grands salons de l'Hôtel de ville de Nancy. Ainsi, le 9 mai dernier, le Lions Club Nancy Commanderie a remis à l'ARTC Nancy-Lorraine un chèque d'un montant de 2000 €.

Cette généreuse initiative s'inscrit tout naturellement dans l'esprit philanthropique de ce club. Un grand merci au Lions Club Nancy Commanderie pour cette contribution !

Enfin, pour conclure ce 1^{er} semestre avant une pause estivale, retour à l'université !

Pour la 2^e année consécutive, l'IUT Nancy Charlemagne a souhaité nous accompagner dans le combat que nous menons. Ainsi, Manon, Mélanie, Suzanne, Victoria, Marie, Ferdinand, Louis et Cyril, étudiants de 2^e année en Techniques de Commercialisation, se sont investis à nos côtés dans le cadre de leur projet tuteuré 2015/2016. Le 17 Juin dernier, à l'occasion de leur soutenance, ils ont fièrement remis à l'ARTC Nancy-Lorraine la somme de 1 841,84 €, recueillie dans le cadre de manifestations organisées tout au long de leur année universitaire. Nous souhaitons leur témoigner ici notre profonde gratitude et leur adressons nos vœux de pleine réussite dans la poursuite de leurs projets personnels.

Un grand merci également à l'ensemble de l'équipe du projet « Bal de promo 2016 » des étudiants de Techniques de Commercialisation qui,

elle aussi, cette année, a souhaité nous apporter sa contribution en levant des fonds pour soutenir la recherche sur les tumeurs cérébrales, au cours de la soirée « Gala de bienfaisance » qui s'est tenue le 3 mars dernier.



Nous tenons tout particulièrement à adresser nos chaleureux remerciements à Madame Yanne Gourville-Le Perron, responsable du département Techniques de Commercialisation, ainsi qu'à Madame Stéphanie Miro Raggi, professeur d'espagnol, toutes deux à l'initiative

de cet engagement solidaire et citoyen au sein de l'IUT Nancy Charlemagne, et sans qui rien n'aurait été possible...

L'engagement associatif n'est pas facile à vivre tous les jours, mais c'est une vraie aventure humaine, riche par ses découvertes et ses rencontres. Un immense merci à vous, adhérents, donateurs, partenaires, bénévoles, famille, amis, participants, qui nous accompagnez dans cet engagement et participez activement à la vie de notre association. Votre contribution à tous nous est précieuse !

« Il ne faut jamais s'arrêter dans la vie. Il faut toujours courir, s'acharner. Et on est toujours vainqueurs » (Madeleine Cinquin, dite sœur Emmanuelle). ■

Nathalie Olivier Mouttet et Gérard Mouttet,
06 33 05 89 98, artc.nancy-lorraine@orange.fr
N'hésitez pas à nous suivre sur notre page
Facebook ARTC Nancy Lorraine

ARTC ESSONNE

OCTOBRE 2016 :

Les Zicos nous ont présenté la nouvelle édition de leur spectacle « 2016 : MISSION ZICOS ». Ce concert, une véritable réussite, a été un moment magnifique où se sont retrouvées toutes les générations. Les Zicos soutiennent l'ARTC depuis 2008. C'était notre 6^e partenariat ! On ne change pas une équipe qui gagne !
www.zicosite.fr



À VOS AGENDAS : DEUX PROCHAINS ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER !

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016 : LA CORRIDA DE NOËL À ISSY-LES-MOULINEAUX.

Cette année encore, l'ARTC Essonne a signé un partenariat avec la ville d'Issy-les-Moulineaux. Venez participer à cette belle aventure sous les couleurs de l'ARTC ! Dix kilomètres à parcourir comme vous le sentez, marche ou course, déguisé ou non : un moment de détente dans la bonne humeur !

Pour tout donateur, une marque de ralliement vous sera remise à notre stand en même temps que les dossards. Pour participer et / ou faire un don en ligne, il vous suffit d'aller dès maintenant sur le site de la Corrida de Noël :
<http://www.corrida-noel-issy.com>

N'hésitez pas à me contacter en cas de difficulté.

SAMEDI 18 MARS 2017 À 20H30 : L'ÉPOPÉE DE MOÏSE.

Je vous convie à venir voir ce superbe et exceptionnel spectacle musical présenté par la compagnie « Gavroche », et organisé au profit de l'ARTC au Grand auditorium de l'Institut Sainte-Marie, 2 rue de l'Abbaye, à Antony. L'histoire de Moïse et de son peuple est retracée au cours de ce spectacle d'une heure et quarante minutes, mêlant théâtre, chorégraphie, voix solo et chœurs. Lors de l'entracte, nous assurerons une buvette au profit de l'ARTC. Merci à tous pour votre soutien. ■

Florence Chiron, 01 69 30 41 32, chichileo@cegetel.net

Entrées : 10 € pour les adultes, 7 € pour les 6-25 ans. Réservation dès maintenant par téléphone au 01 69 30 41 32 ou au 06 82 13 96 61 par mail : chichileo@cegetel.net, par chèque d'un montant correspondant à votre réservation, à l'ordre de l'ARTC, envoyé à l'adresse suivante : Mme Chiron, ARTC Essonne, 47 chemin des hauts graviers, 91370 Verrières-le-Buisson, en joignant une enveloppe timbrée à votre adresse pour l'envoi des billets. Autre possibilité : dans la limite des places disponibles, achat des billets sur place le jour du spectacle.

APPEL AUX DONS – APPEL AUX ADHÉSIONS



NOUS VOUS RAPPELONS QUE VOUS POUVEZ ADRESSER VOS DONS* PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE L'ARTC.

ARTC DIVISION MAZARIN, Hôpital de la Salpêtrière, 47 bd de l'Hôpital 75651 Paris Cedex 13

ARTC DÉLÉGATION ALSACE FRANCHE-COMTÉ, 46 rue principale 68380 Sondernach

ARTC DÉLÉGATION ARDÈCHE, Quartier Bouteyre 07200 Mercuer

ARTC DÉLÉGATION BORDEAUX-AQUITAINE, 15 rue du Général Margueritte 33400 Talence

ARTC DÉLÉGATION ESSONNE, 47 chemin des Hauts Graviers 91370 Verrières-le-Buisson

ARTC DÉLÉGATION HAUTS-DE-FRANCE, 93 rue Masséna 59650 Villeneuve d'Ascq

ARTC DÉLÉGATION NANCY-LORRAINE, boîte postale 13005 54272 Essey-lès-Nancy Cedex

ARTC DÉLÉGATION PAYS D'ADOUR, 46 avenue du Château d'Este 64140 Billère

ARTC DÉLÉGATION RHÔNE-ALPES, Hôpital Pierre Wertheimer, Secrétariat Pr Honnorat, 59 bd Pinel 69500 Bron

ARTC DÉLÉGATION TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES, 6 rue des Coquelicots 31780 Castelginet

* Vos dons ouvrent droit à 66% de déduction fiscale.

ARTC TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES

NOS AMIS DE L'ENSEMBLE VOCAL de Cugnaux sont revenus pour la 4^e fois soutenir notre action pour la recherche. Avec leurs quatre-vingts choristes placés sous la direction de Françoise Mornet et accompagnés au piano par Timothée Hudrisier, ils nous ont fait l'immense plaisir de nous offrir un beau concert le vendredi 27 mai 2016 à l'église de



Castelginest. Ils ont interprété le *Te Deum* de Haendel, composé en 1743 pour célébrer la victoire britannique lors de la bataille de Dettingen, et aussi quelques extraits des œuvres de Mondonville, Puccini, Schubert, Pergolèse, Zelenka, Fiocco, Vivaldi... Un grand merci à eux !



APRÈS LE DÉCÈS DE DIDIER MILHAVET, que la passion sans retenue pour le rugby occupait quasiment à temps complet depuis sa retraite (son dévouement l'avait conduit à la présidence Midi-Pyrénées de l'Union Française des Anciens du Rugby), sa compagne Paulette Auriac et ses amis, les anciens du club des Coustellous dont il fut le président

fondateur ont organisé un tournoi de rugby début juin. Cette journée d'hommage fut un moment convivial dont les bénéfices, près de 1 000 €, nous ont été reversés pour le soutien à la recherche. Un énorme merci à Paulette et aux Coustellous !



LE DIMANCHE 19 JUIN 2016, nous avons proposé un concert de chants « autour du Monde » en partenariat avec la chorale de Castelginest « Castel-Canto » et deux autres chorales, « le Chant du Girou » de Bruguères et « le Chœur de Femmes Ménura » de Toulouse. Ce concert a eu lieu dans la salle polyvalente de Castelginest, il a fait voyager les nombreux spectateurs présents, ce fut un beau moment de plaisir. Merci aux trois chorales qui sont venues soutenir notre action.

En collaboration avec Madame Maupeu et Madame Cébadero, de l'équipe de neuro-oncologie de l'hôpital Pierre-Paul Riquet du CHU de Toulouse Purpan, nous avons proposé différents groupes de réflexion en avril et en mai. Ces groupes de parole, accompagnés d'une psychologue, nous ont permis d'échanger de façon profitable avec tous les participants sur différents thèmes. ■

Luc Dalmonti, 06 09 74 75 52,
artc.toulouse@orange.fr

ARTC HAUTS-DE-FRANCE

Peu d'activités dans les Hauts-de-France, le délégué rencontre toujours beaucoup de difficultés pour s'entourer de personnes disposées à adhérer à l'ARTC. Pourtant, il y a dans cette région au moins cinq cents personnes concernées par des tumeurs cérébrales, mais comment les intéresser à notre cause ?

À cette difficulté qui perdure se sont ajoutés les problèmes de santé du délégué. Des hospitalisations successives n'ont pas favorisé sa disponibilité pour l'ARTC. En revanche, elles lui ont donné l'occasion de découvrir en Cardiologie un fascicule de huit pages, remis systématiquement par l'hôpital aux personnes qui venaient de recevoir un pacemaker. Ce dossier décrit la Fédération française de Cardiologie et comporte un bon de soutien financier. Le délégué a pensé que ce document une fois « adapté » pour des patients atteints de tumeurs cérébrales pourrait être utile dans les hôpitaux des Hauts-de-France qui traitent les TC. L'idée est très intéressante ; restera à rédiger et éditer le document spécifique idoïne. ■

Philippe Motte, 06 08 98 60 45, phmotte@gmail.com

ARTC BORDEAUX AQUITAINE

Adresse postale :
15 rue du Général Margueritte
33400 Talence.
Blog: <http://artcbordeaux.blogspot.fr/>

Audrey Cottreau-Dubucq et Jean-Michel Roiné,
06 80 28 80 90, artc.bordeaux@free.fr
artc.bordeaux@free.fr

ARTC ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LES TUMEURS CÉRÉBRALES



ASSOCIATION AUTORISÉE À RECEVOIR DES DONNS ET DES LEGS (ARRÊTÉ DU 23/03/2005)

NOM

PRÉNOM

ADRESSE*

TÉLÉPHONE

E-MAIL

ADHÉSION (MONTANT 30 €)

RENOUVELLEMENT

DON

*PRIÈRE DE SIGNALER TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE